

La solution employée pour les pulvérisations est ainsi formulée :

Sublimé	} aa	20 grammes.
Acide citrique		100 —
Alcool à 90°.		

Éther q. s. pour remplir un flacon de 1 litre.

Pour faire la pulvérisation, on se sert d'un pulvérisateur de Richardson (flacon de 250 centimètres cubes). Le malade est assis sur son lit, les yeux fermés. On dirige le jet du pulvérisateur sur le front, puis on descend graduellement jusqu'au menton. Il est difficile de préciser la durée que doit avoir chaque pulvérisation. Il faut qu'elle soit suffisante pour qu'on voie blanchir la surface des pustules et de la peau sous la couche de sublimé déposé. En général, quinze à vingt secondes suffisent pour atteindre ce résultat (M. Talamon).

Pendant les pulvérisations, on protège les yeux en les recouvrant d'un tampon d'ouate trempé dans une solution d'acide borique.

Aux pulvérisations, M. Talamon ajoute des badigeonnages de glycérolé de sublimé :

Sublimé	1 gramme.
Glycérine	15 grammes.

de façon à maintenir constamment la peau sous une couche antiseptique à l'abri des germes extérieurs.

Les pulvérisations et les badigeonnages doivent être pratiqués trois fois par jour.

M. Talamon fait enfin ajouter du sublimé à l'eau des bains dans les varioles confluentes primitives et dans les confluentes hémorragiques : les pulvérisations n'ont aucune action utile dans ces formes.

Dans les cohérentes-confluentes, la plupart des vésico-pustules sont arrêtées dans leur évolution. Dans les cohérentes et les abondantes, l'avortement papuleux est général : le gonflement de la face ne se produit pas ou est à peine marqué.

Les pulvérisations de sublimé n'empêchent pas complètement la formation des cicatrices, mais elle en diminuent d'une manière remarquable le nombre et la profondeur. Ce résultat est d'autant plus sûrement obtenu que les pulvérisations ont été commencées à une époque plus rapprochée du début de l'éruption. Elles présentent d'ailleurs quelques inconvénients : elles peuvent provoquer une inflammation très vive de la peau ou même de petites escarres superficielles ; de plus elles laissent une pigmentation très prononcée des téguments, souvent fort longue à disparaître.

Lorsque la suppuration est commencée, les bains et les lotions de sublimé constituent le plus sûr moyen d'exercer une action antiseptique.

Les applications ou pulvérisations d'eau oxygénée diluée ou même pure donnent des résultats remarquables.

On a proposé encore les applications de *pommade* à la *résorcine* au 50° (Andeer), à *Fichtyol* (5 pour 100), à *Iodoforme* (3 pour 100; Carrieu), au *salol*.

Schwimmer fait appliquer sur le visage un masque constitué par une pâte phéniquée :

Acide phénique	4 à 5 grammes.
Huile d'olive	40 —
Craie lavée en poudre	60 —

M. Ducastel emploie simplement l'*huile phéniquée* au 10°.

Hebra fait appliquer, après le bain, la *poudre salicylée* sur les téguments :

Acide salicylique	10 grammes.
Poudre de talc	} aa 50 —
— d'amidon	

M. Carrieu, la poudre au salol :

Salol pulvérisé	400 grammes.
Poudre de riz	} aa 20 —
Talc	

A l'antisepsie cutanée il faut joindre l'*antisepsie des muqueuses* : lavage de la bouche, du nez et des yeux avec la solution boriquée, badigeonnage du pharynx toutes les deux heures avec un mélange de salol et de glycérine à parties égales (Talamon). Les douleurs dues aux pustules pharyngées, seront calmées par des applications de :

Huile d'amandes douces	15 grammes.
Eau de laurier-cerise	5 —
Chlorhydrate de cocaïne	50 centigrammes.

Les pustules des conjonctives et de la cornée doivent être touchées légèrement avec le pinceau imbibé d'une *solution de nitrate d'argent*.

A la période de dessiccation, on hâte la chute des croûtes en administrant des *bains savonneux* et l'on fait des *onctions avec de la vaseline*.

Pour atténuer les cicatrices, on applique avec un morceau de flanelle trempée dans l'eau chaude une couche de *savon à la résorcine*, ou bien à l'*acide salicylique* et au *soufre*.

VARICELLE

La varicelle est la plus bénigne des fièvres éruptives ; lorsque son évolution est normale, elle s'accompagne de phénomènes généraux peu accentués, souvent même la fièvre est éphémère et peut passer inaperçue. Quant aux complications, elles sont rares et se localisent surtout sur le rein.

Le traitement de la varicelle consiste uniquement à garder le malade à la chambre, à le prémunir contre le refroidissement, à le soumettre à la diète liquide ou même à la *diète lactée* absolue, si l'on constate la présence d'albumine dans les urines. L'administration d'une dose de *calomel* ou d'un *purgatif salin* peut être indiquée.

Les *bains tièdes*, à raison d'un ou deux par jour, constituent le principal